



LES AMIS DE LA TERRE MIDI PYRÉNÉES

22, place du Salin 31000 TOULOUSE

TÉL-RÉP-FAX : 05 61 34 88 15

COURRIEL : MIDIPYRENEES@AMISDELATERRE.ORG

INTERNET : WWW.AMISDELATERRE.ORG

LA FEUILLE VERTE janvier-février 2008 n°209

TOUS NOS VŒUX LES MEILLEURS POUR 2008

Après l'année 2007 qui a vu un commercial pro nucléaire forcé porté à la présidence de la République Française, l'année 2008 sera l'année des élections municipales.

A Toulouse Moudenc, le maire sortant, est de ceux qui font parti de nos bêtes noires : arrogant, méprisant, il refuse systématiquement tout dialogue ou RDV pour discuter avec ceux qui ont une légitime expertise citoyenne écologique : le Grand Contournement, le 2^{ème} aéroport, la LMSE, la pollution hertzienne, et en particulier l'émetteur de puissance régionale de Bonhoure Guilheméry, un plan de déplacement urbain et une gestion de TISSEO catastrophiques, des aménagements cyclistes faits pour attiser les tensions entre piétons et cyclistes malgré nos avertissements, des cantines scolaires et leurs plats insipides industriels, la destruction des derniers espaces naturels et leur biodiversité dont des espèces prioritaires protégées et le CANAL du Midi Patrimoine de l'Humanité, une politique du TOUT INCINERATEUR au cœur même de la ville malgré les dangers avérés pour la santé publique, la destruction des unités de production de biométhane, une urbanisation qui permet à une minorité de profiter et de faire de la spéculation foncière, une privatisation de l'eau qui a fait exploser nos factures, le lancement du chantier du CANCEROPOLE alors que des milliers de tonnes de produits toxiques polluants voire explosifs sont encore sur site, la construction d'un CASINO sur une zone inondable etc, etc, la liste est longue et les projets démentiels qu'on nous annonce ne risquent pas d'améliorer la qualité de vie à Toulouse, ni de préserver la planète en général !

NOS PROPOSITIONS

Les Amis de la Terre de Midi-Pyrénées ont réfléchi aux solutions qui s'imposent dans la gestion de nos communes : les voici sous forme de propositions résumées :

Déplacements: un nouveau plan de déplacement urbain avec
- un réseau structurant de tramway autour d'un anneau central s'étendant jusqu'aux villes de banlieue, soit 7 lignes de tramway et des liaisons transversales en bus express reliant les banlieues en voie réservée sur voies rapides
- le doublement du réseau de bus d'agglomération, y compris en soirée et le cadencement au quart d'heure du train sur toutes les lignes autour de Toulouse
- des voies cyclables et axes sécurisés pour les vélos, rollers - l'aménagement semi piéton des avenues urbaines
Arrêt des projets routiers : échangeur « jonction est » et la pénétrante autoroute dite Voie du Canal de Saint Martory
Risques industriels : Il faut mettre un terme aux risques industriels des zones SEVESO en favorisant leur reconversion vers des activités écologiques.

Le site du Cancérople doit être dépollué et il faut régler d'urgence et définitivement le problème des ballastières de la Garonne chargées de milliers de tonnes de nitrocellulose..

Il faut appliquer le principe de précaution pour les nanotechnologies, les OGM, la Pollution Hertzienne, ...

OGM et BIO Il faut Interdire les OGM dans les assiettes de nos cantines. Développer les cantines bios, qui favorisent les circuits courts en partenariat avec les producteurs régionaux.

Urbanisation Les services et équipements de quartiers doivent se renforcer pour éviter les déplacements inutiles. Le patrimoine architectural et naturel doit être protégé pour préserver la qualité de la vie à Toulouse...La croissance illimitée de Toulouse ne peut se poursuivre : il faut réfléchir sur les solidarités, les rééquilibrages régionaux et les formes de Décroissance pour une évolution de qualité qui ne pénalise pas la planète et les générations futures.

Habitat Soutenir et développer la rénovation thermique des logements et du patrimoine communal et favoriser les expériences de solidarité sociale des eco-quartiers.

La trame verte La priorité doit être donnée à la sauvegarde des derniers VRAIS espaces naturels de Toulouse.

Mettre en valeur l'axe vert de la Garonne dans la continuité depuis les coteaux de Pech David jusqu'à sa plaine en aval : en déménageant la foire expo. Il faut créer de nouveaux axes verts au cœur de la ville : Allées Jean Jaures par ex

Déchets /ressources Le traitement des déchets à Toulouse doit être revu dans sa globalité. Il faut : favoriser la réduction des déchets à la source, recycler des déchets organiques, mettre en place la Collecte sélective de la fraction des fermentescibles : une nouvelle poubelle devra être à mise à disposition et pour produire du compost de qualité et développer la méthanisation.

ENERGIE Il faut créer une régie d'Energie publique et Développer une politique énergétique renouvelable et ambitieuse : Une ville comme Toulouse a un potentiel énergétique à développer : toitures des bâtiments, déchets fermentescibles, éolien, Garonne ... *Alain CIEKANSKI*

*Manifestation pour la Libération immédiate
d'Olivier Théron,*

le vélorutionnaire « en chef » de Toulouse !

Samedi 26 janvier 2008

Grande déambulation cycliste

Départ à vélo pour la Maison d'Arrêt de Seysses

Rendez-vous **Place du Salin à 13h30**

La journée sera clôturée par un

apéro de soutien en musique à l'atelier Vélorution !

12 rue Ferdinand Lassalle, Mix'Art Myrès à partir de 19h.

Réunions mensuelles publiques des ATMP

Tous les 4^{ème} mardi de chaque mois : à 20h30 A la Mairie annexe du Pont des Demoiselles, 3^{ème} étage
7 av St Exupéry. (à l'entrée du parking du Casino, porte vitrée à droite, suivre l'un des deux fléchages).

mardi 22 janvier, mardi 26 février, 25 mars (Suivre le fléchage : accès par la rampe du parking d'étage ou escalier extérieur)

LMSE – Grand Contournement de Toulouse – Agro-écologie – Nucléaire – OGM – risques industriels, etc., etc., ...

TOUS les sujets de l'actualité écologique en Midi-Pyrénées

Cotisation 2008 : c'est l'heure !

Nous sommes tous bénévoles, totalement indépendants, vos cotisations et vos dons fournissent la quasi totalité de nos moyens financiers. Votre temps libre est très limité ? : cotisez et recevez régulièrement la feuille verte, votre soutien est précieux. Vous avez du temps : à la bonne heure ! Adhérez et faites adhérer des proches pour 2008 : **le coupon d'adhésion est en page 4**. Tout les adhérents recevront au printemps le reçu fiscal indiquant la somme exacte encaissée.

A vos agendas *(liste non exhaustive)*

Voir aussi l'excellent agenda de nos amis de **FRITURE**
www.friture.net

- **vendr 25 janv** à 17h30 pl du Capitole : départ de la « masse critique cycliste » de janvier (rando à vélo dans la ville). Comme une traînée de poudre, ce phénomène se répand partout dans le monde. Tous les derniers vendredis de chaque mois, même lieu, même heure : participez !
- **sam 26 janv** : déambulation de soutien à Olivier Théron : voir encadré en page 1. Olivier a été condamné à 7 mois de prison ferme, en gros pour jet de yaourt sur ministre de l'intérieur (un certain Nicolas Sarkozy) et manifs à vélo sur les rues de Toulouse. Ecrivez-lui, soutenez-le : http://toulouse.indymedia.org/article.php?id_article=17961
- **du 23 au 27 janv** à Puydarrieux (Hautes-Pyrénées) : 12^{ème} Festival Nature et Environnement expos, sorties de terrains, reportages, soirées, conférences... <http://www.laferranderie.com/hivernales.html>
- **sam 02 févr** de 10 h à 23 h : forum pour l'action non-violente à Colomiers – salle Gascogne. Ce sera le 60^{ème} anniv de la mort de Gandhi.

Contact : crnv.midi-pyrenees@wanadoo.fr

- **dim 3 févr** à 10h - Utopia Tournefeuille: petit déjeuner avec le Collectif contre les Portes de Gascogne (apporter un "fallait pas", le café étant fourni).
- **dim 10 février** de 10 h à 18 h à la salle des fêtes de Ramonville Saint Agne : Assemblée générale d'Alliance Midi-Pyrénées = réseau régional des AMAP.

- **Mardi 12 février** : la journée **greffe-taille** organisée par **Véracruz au Sentier Nature de l'Université Paul Sabatier** (celui qui est menacé par la LMSE, ce projet routier inefficace et inutile de Moudenc qui veut détruire ce magnifique espace naturel et ses espèces protégées prioritaires ainsi qu'une des plus belles perspectives du CANAL DU MIDI, classé Patrimoine de l'Humanité)

- **jeudi 14 févr** 20h30, salle du Sénéchal, conférence-débat avec Hervé Kempf autour de son dernier livre « comment les riches détruisent la planète ».

Treize kilomètres carrés désertés par la vie toutes les heures !

Je me croyais plutôt lucide sur l'état inquiétant de notre monde. Or un jour de décembre 2007 j'ai lu le texte magistral de Dominique Guillet « Planète Terre, planète désert ». Ceux qui ne le connaissent pas encore peuvent y accéder via le site suivant :

<http://www.liberterre.fr/gaiasophia/agriculture/desertification/index.html> , ou en tapant son titre sur un moteur de recherche, ou en kiosque dans le hors série nov 2007 de la revue Echo nature, etc. Attention, ça fait mal à la conscience.

Les sources sont inattaquables : ONU, FAO, ministère français de l'Agriculture, Professeur Pimentel de l'Université de Cornell aux USA . Le constat est terrible. 1370 hectares désertifiés toutes les heures, cela représente chaque année la moitié de la surface agricole de la France, soit 0,24 à 0,8 % de la surface agricole mondiale actuelle selon qu'on considère seulement le milliard et demi

d'hectares de cultures permanentes ou qu'on y ajoute les quelque 3,4 milliards d'hectares de forêts exploitées et de pâturages (source : FAO). Cela signifie la perte de 24 à 80 % des terres agricoles actuelles d'ici à la fin de ce siècle ! Tout ceci dans le contexte des difficultés climatiques à venir, et des 3 à 6 milliards d'êtres humains supplémentaires attendus avant la fin de ce siècle !

Qu'en est-il de l'érosion des terres agricoles dans notre petit coin de planète ? La Chambre d'Agriculture du Pas de Calais estime que ce sont entre 10 et 100 tonnes de sol par hectare et par an, soit 0,5 à 5 mm par an qui sont enlevés chaque année dans ce département par l'eau et les vents, soit de 5 à 50 cm par siècle ! Moyenne européenne : 8 cm de sol agricole perdus par siècle, mais des régions s'érodent à 50 cm par siècle et au-delà, dans des zones où le sol est très peu profond ! Sous le sol fertile on trouve... la roche ! Vitesse de re-formation du sol en milieu forestier sous climat tempéré : 1 tonne par hectare et par an, soit 5 millimètres par siècle : extrêmement lent. Les USA auraient perdu en 150 ans 1m50 de sol, soit 75% de leur humus ! La situation en Chine et dans certaines régions d'Afrique est catastrophique. Le phénomène n'est donc certes pas limité aux régions tropicales ! Le pourtour méditerranéen n'était pas semi-désertique il y a cinq ou six mille ans. L'Australie est d'ores et déjà gravement stérilisée par salinisation et sécheresse.

Alors, inévitable destruction des sols pour tenter de continuer à nourrir plusieurs milliards d'êtres humains ? Il n'en est rien, évidemment. Commençons par visiter quelques grands paramètres à l'échelle planétaire. Concernant les possibilités de mise en culture de terres nouvelles dans les années à venir, les estimations sont floues. Certains experts de la FAO et de l'IIASA estiment que 1,4 milliards d'hectares actuellement non boisés et non cultivés seraient plus ou moins cultivables. En revanche, la FAO estimait que seulement 120 millions d'hectares supplémentaires pourraient être mis en culture après 1998. La même FAO estime que plus de 100 millions d'hectares supplémentaires seront bétonnés par l'urbanisation entre 1995 et 2030. En s'attaquant à tout ce qu'il reste des forêts tropicales, on peut imaginer « gagner » encore jusqu'à 1,5 milliards d'hectares cultivés (de sols fragiles ou très fragiles), mais au prix de quels cataclysmes climatiques, et de quelle perte de biodiversité ? Le réchauffement climatique attendu pourrait de son côté autoriser la mise en culture de vastes régions en Sibérie et au Canada mais le re-largage massif de méthane attendu lors du dégel pourrait emballer l'effet de serre (auquel cas, la désertification de la planète pourrait s'emballer aussi). Quant à la montée du niveau des océans, elle engloutira forcément des zones fertiles, l'ampleur de ce phénomène dépendra de l'ampleur du réchauffement. Autre paramètre de taille dans ce contexte : de 2 à 10 kg de céréales sont aujourd'hui nécessaires pour obtenir 1 kg de viande (environ 2 kg de céréales par kg de poulet, 4 kg par kg de porc), sans parler de l'eau nécessaire. Quand on sait que 36% de la récolte mondiale de grains sert à nourrir le bétail, la quantité de céréales disponibles pour l'homme pourrait progresser de 30% en divisant par deux la quantité de bétail élevé et consommé sur la planète. Environ 36.000 (trente six mille) êtres humains meurent chaque jour de malnutrition à l'heure actuelle. Démographie pour finir : il doit y avoir une marge de manœuvre là-aussi, dans le respect de chacun s'entend, et sous l'influence de la limitation de l'exploitation du sud par le nord, d'un surcroît de solidarité planétaire, de l'adoucissement de certains régimes politiques, moins de conflits...

Autre enjeu colossal lié aux sols : la récente stérilisation des sols s'est accompagnée d'un re-largage massif de CO2 dans l'atmosphère. Remettre les sols en vie (en quelques années) permettrait de capter d'énormes quantités de ce gaz : voir C. Bourguignon à ce sujet aussi.

Quoiqu'il en soit, des gens cultivent aujourd'hui la terre dans le respect des sols, ici et là-bas, dans de micro-îlots (fermes cultivant sans labour dans un océan d'agriculture industrielle en Europe et ailleurs), mais aussi sur de beaucoup plus vastes échelles, comme en Amérique du sud où la culture sans labour a

énormément progressé ces dernières années. La permaculture, la biodynamie, les précurseurs en tout genre de la bio et le vaste courant de l'agro-écologie, sont des amorces de solutions face aux risques vertigineux engendrés par l'industrialisation de l'agriculture des 50 dernières années. Guidé par des géophiles (membres des Amis de la Terre mp) très informés sur ces sujets, j'ai fureté sur internet et discuté de-ci de-là. Connaissez-vous Claude et Lydia Bourguignon, couple d'agronomes français en rupture avec l'INRA depuis 1989 (démission de leurs postes de chercheurs) ? Si ce n'est pas le cas, lâchez immédiatement la Feuille Verte, et plongez-vous séance tenante dans le spectacle jouissif d'une conférence de C. Bourguignon (printemps 2007) : <http://video.google.fr/videoplay?docid=1494889197752849158&pr=goog-sl>

Et la deuxième partie :

[http://video.google.fr/videoplay?docid=4945822295053027019&q=Claude Bourguignon02.mpg&total=1&start=0&num=10&so=0&type=search&plindex=0](http://video.google.fr/videoplay?docid=4945822295053027019&q=Claude+Bourguignon02.mpg&total=1&start=0&num=10&so=0&type=search&plindex=0)

Un ouvrage très accessible du même C. Bourguignon :

"Le sol, la terre et les champs" aux éd. Sang de la terre ou encore, de Pierre Rabhi, "Parole de terre" éd. Albin Michel. Egalement instructifs, les deux forums suivants, qui abritent des échanges de points de vue sur le non-labour entre agriculteurs professionnels :

<http://www.terre-net.fr/forums/Default.asp>

<http://www.agricool.net/forum/>

Quelques principes semblent se dégager : la culture sans labour (semis direct) est un espoir réel pour stopper l'érosion des sols et la marche vers l'apocalypse. Elle peut se pratiquer de façon mécanisée, et semble pouvoir se décliner en des tas de pratiques différentes, du tout-pesticides-tout-OGM aux pratiques vraiment respectueuses de la vie. C. et L. Bourguignon se sont penché sur les voies de transition entre labour profond + chimie classiques et non-labour + remise en vie des sols et abandon de la chimie. Ecoutez leurs conférences. Il n'y aurait, semble-t-il, pas ou peu de pertes de rendement, moyennant un peu d'intelligence et de moyens. Il semble que les agriculteurs conventionnels commencent à s'y essayer, par exemple dans le Gers. En tout état de cause, en imaginant le « retour » d'une grande partie de la population à un contact direct avec l'agriculture, il me paraît clair que l'on peut en finir définitivement avec le massacre suicidaire du capital-sol. Ailleurs dans le monde, d'autres types d'alternatives intelligentes se développent : au Japon, Takao Furuno a découvert l'intérêt de faire barboter des canards dans les rizières tout en cultivant des légumes à proximité. Cette pratique se répand actuellement à travers toute l'Asie. Sa ferme bio d'une superficie de deux hectares produit chaque année 7 tonnes de riz, 300 canards et des légumes pour 100 personnes ! Environ 10.000 paysans l'auraient adoptée au Japon (l'Ecologiste, nov-déc 2004), engageant cet archipel très peuplé vers l'autosuffisance alimentaire ! J'ignore à vrai dire si ce type de riziculture entraîne ou non une érosion des sols, et si oui comment y remédier. Si quelqu'un souhaite s'y pencher : il y a un article à faire !

Le champ des possibles (sans jeu de mots) est donc assez large. Tant mieux puisque l'urgence est extrême. Le changement est à portée de main, qui peut être impulsé à la fois par la multiplication d'initiatives et de prises de conscience individuelles (et associatives, etc), et par des réformes au plus « haut » niveau politique. Pensons avec espoir au rapport récent de la FAO qui préconise l'adoption de la bio à l'échelle planétaire. A contrario, le borborygme réglementaire, économique et financier dans lequel l'agriculture est actuellement empêtrée peut nous désespérer. Mais le pire n'est jamais certain : la folie de la situation présente pourrait aussi aboutir à une prise de conscience brutale, une grande (r)évolution sociétale et agricole...

Et pour commencer (ou continuer, chacun à son échelle et selon ses possibilités), faites connaître autour de

vous les AMAP (pour ceux qui ne connaîtraient pas encore : voir sur internet), la nourriture bio et ses raisons d'être, le texte de D. Guillet, les semences libres et paysannes (www.kokopelli.asso.fr), l'engagement associatif et politique, l'utilité de manger peu de viande pour que les céréales ainsi économisées profitent aux régions pauvres de la planète (associer légumineuses et céréales dans notre menu pour apports protéiques corrects etc), ainsi que la modération familiale volontaire (natalité, voir mon précédent article, FV sept-oct 2007). Certains programmes de plantation d'arbres en zones fragiles à l'étranger peuvent être soutenus ; attention à ce sujet, des dérives existent, avec spoliation de petits paysans pour planter des milliers d'hectares de résineux. Un groupe de travail « agro-écologie », existe dans notre association et ne demande qu'à croître et embellir. Un colloque international d'agroécologie est prévu dans la région pour la fin de l'été 2008. Enfin, il est incompréhensible et intolérable que l'on continue aujourd'hui en Europe à urbaniser à tout va : l'équivalent d'un département français de terre arable bétonnée en France tous les 10 ans ! Il va falloir arrêter immédiatement ce délire en nous contraignant collectivement !

Pierre Dedieu

Retour sur notre vécu en 2007 ?

Cette période a pu être jalonnée d'épreuves douloureuses, de désillusion, de doute, mais aussi d'espoir : rien n'est plus mouvant que la vie que nous devons assumer dans un siècle où nous, écologistes, ne retrouvons que rarement nos valeurs.

Pessimisme, optimisme ? Chacun d'entre nous penche soit vers l'une, soit vers l'autre de ces entités – en permanence, ou en alternance suivant la situation du moment. Vu la lenteur – ou l'inexistence – de résultats positifs à nos actions de revendication pour un monde plus écologique, la tentation est grande de sombrer dans le pessimisme permanent.

La québécoise Hélène Tremblay dit : *l'univers a commencé par un big-bang . Il m'est venu à l'esprit que le second big-bang devait être celui de la conscience humaine. Sans celui-ci, nous allons tous entrer dans le Club des Dinosaures. Aujourd'hui, ce qui me rend joyeuse et heureuse, ce n'est pas que je sois convaincue du résultat positif de mon action ; c'est que je sais que je suis une parmi tant d'autres à mettre des grains de sable dans le tourbillon. Je vis avec la foi que la somme de toutes nos actions sera juste ce qu'il faut pour l'explosion de la conscience humaine . C'est la bonne voie, non ?*

D'autre part, Marc de Smedt aspire à un *homo nuevo* : *l'homo nuevo fuit toute idée préconçue et tout sectarisme : il se veut convivial, généreux à l'écoute et pragmatique.....il est donc attentif à ce qui se passe en lui et autour de lui : l'attention maximale est même une de ses règles de vie.*

Il recherche aussi à calmer le tourbillon de pensées, d'émotions, d'images ...qui l'habite : pour cela, il doit apprendre à déclencher calme et paix intérieure en lui, d'une façon épisodique d'abord, qui devient naturelle et reproductible à volonté ensuite. Lucide, il sait que c'est là un combat à renouveler toujours, chaque jour..

Ces quelques réflexions peuvent nous faire entrevoir ce que nous souhaitons vivre ensemble lors de nos rencontres : Réunions diverses, Conseil d'administration, AG etc. Le maître mot, si je m'en réfère au texte ci-dessus, est bien la recherche de la **non violence**. Et celle-ci ne doit-elle pas commencer par la non violence verbale ? Ecouter attentivement ce que disent *les autres*, essayer de comprendre leur cheminement de pensée – qui n'est pas forcément le nôtre, ne pas leur couper la parole - pour imposer *notre* façon de penser -, attendre notre tour de parole, c'est bien aussi cela la **non violence qui doit être le credo d'un écologiste digne de ce nom**.

Alors, ce que nous devons souhaiter à chacun d'entre nous pour la nouvelle année 2008, c'est bien d'intégrer dans notre attitude ces préceptes simples mais ô combien porteurs de sérénité !

Danielle Blanchard

Docteur Jekyll et Mister Hyde.

“ Tchernobyl et l'énergie ” titre séduisant pour la journée de débat organisée le 11 octobre 2007 à l'ENSEEIH (école d'ingénieurs, Toulouse) sur le “ développement durable ” ...mais titre plutôt racoleur ... car pour analyser la catastrophe de Tchernobyl et étudier ses conséquences, une journée ne suffirait pas, et les orateurs prévus au programme de cette journée étaient bien mal choisis !

Quel est donc l'objectif réel de cette journée-débat, à laquelle vous avez été conviés ?

La liste des intervenants va nous éclairer.

Hormis le représentant de SOLAGRO, membre d'une entreprise associative locale d'envergure limitée, qui sert peut-être d'alibi... les autres orateurs choisis appartiennent à des entreprises d'envergure planétaire.

- **Il y avait, d'abord, un représentant de la firme Total.**

Non seulement cette entreprise est responsable de plusieurs gigantesques marées noires dans le monde, mais les Toulousains savent bien que Total est également responsable de l'explosion de l'usine AZF le 21 septembre 2001. Nombreux sont ceux d'entre nous qui en subissent encore les séquelles, et pour certains, ces séquelles resteront définitivement invalidantes. On sait aussi que Total contribue de façon notable au dérèglement climatique... et que Total est accusée (par des plaignants belges) de complicité de crimes contre l'humanité en Birmanie.
.. Excusez du peu.

- **Il y avait, ensuite, un représentant de la firme AREVA.**

AREVA se présente aujourd'hui comme le fer de lance de l'industrie nucléaire “ civile ” dans le monde . Or l'industrie nucléaire est responsable de plusieurs catastrophes majeures dans des réacteurs et installations nucléaires situées en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Japon, en ex-URSS... En Biélorussie, depuis la catastrophe de Tchernobyl, deux millions de personnes vivent sur un territoire d'une superficie équivalente au quart de celle de la France, lourdement contaminé par une radioactivité “ en taches de léopard ” En France, une pollution radioactive invisible et permanente, est systématiquement niée par AREVA et tous les acteurs du

nucléaire pour ne pas “ affoler ” les populations. Cette pollution est produite :

- par les 58 réacteurs électronucléaires actuellement en service
- par l'usine dite de “ retraitement ” de La Hague
- par les diverses installations nucléaires strictement militaires
- ...

Areva importe la totalité de son “ carburant ” pour les centrales nucléaires de pays où il est extrait par une main d'oeuvre aborigène (africaine, canadienne, australienne...) exploitée et empoisonnée.

- **Quant à l'industrie chimique...**

Elle joue, depuis plus d'un siècle, au “ Lego ” des molécules : elle a totalement bouleversé notre biotope, au point que le Professeur Belpomme, un cancérologue (qui vient de faire la lumière sur les ravages du chlordécone aux Antilles), attribue 80 % des pathologies cancéreuses actuelles aux produits chimiques déversés massivement et en toute impunité dans notre environnement. Pire, sous prétexte d'améliorer nos conditions de vie et notre santé, elle a recyclé, pour son plus grand profit financier, les gaz de combat et d'extermination ainsi que les explosifs meurtriers élaborés pour l'armée, respectivement en pesticides et en engrais...

Les industriels de la chimie, ceux du nucléaire et les grands pétroliers, souvent en collusion étroite, ont pourri notre vie et gravement obscurci l'avenir des plus jeunes d'entre nous. Aujourd'hui, ils osent s'emparer du concept de “ développement durable ” pour poursuivre sans dommages leur dessein plus que centenaire qui nous a conduit au bord de l'abîme. L'ingénieur est devenu un être schizophrène, qui se croit bienfaisant alors même qu'il fait, à vaste échelle, œuvre criminelle, tantôt Docteur Jekyll et tantôt Mister Hyde...

Les ingénieurs de demain voudront-ils et pourront-ils dépolluer toutes les zones du Globe saccagées par les industries implantées par leurs anciens ?

Voudront-ils et pourront-ils concevoir un développement technique qui n'aurait plus comme objectifs premiers une croissance économique indéfinie et la rentabilité maximum ? Voudront-ils et pourront-ils être respectueux des êtres humains où qu'ils soient, quels qu'ils soient, et de leur environnement ? Voudront-ils et pourront-ils contribuer à l'édification d'un monde où la solidarité, la fraternité, la paix primeront sur le progrès technique ...où le progrès de l'humanité ne sera plus identifié au progrès technique... Les ingénieurs, demain, voudront-ils, pourront-ils se libérer de l'influence de plus en plus prégnante, envoûtante, du diabolique Mister Hyde, où se laisseront-ils dominer, définitivement, par un orgueil dément qui conduira le monde à sa perte ?

Le groupe de travail Energies

Des Amis de la Terre de Midi-Pyrénées

Bulletin d'adhésion 2008 :

merci de le joindre au paiement, découpé ou photocopié

Adresser aux Amis de la Terre de Midi-Pyrénées : 22 place du Salin 31000 Toulouse

tél-fax-répondeur : 05 61 34 88 15

e-mail : midipyrenees@amisdelaterre.org

COTISATION : normale : 33 € (ou plus si vous le désirez) (*)

PETITS BUDGETS : 10 € (ou davantage)

DONS : (*)

(*) Déductible des impôts à 66%.

Abonnement à « La Baleine » :+ **7 euros** , à l'ordre des « Amis de la Terre »

NOM.....PRENOM..... MONTANT VERSE.....

DATE.....

ADRESSE.....

Tél.....Fax.....:.....Courriel (LISIBLE !).....

Centres d'intérêt : Aéroport, Air, Alimentation bio, Arbres, Déchets, Décroissance, Eau, Énergies propres, Espaces verts ou naturels, Habitat bioclimatique, Montagne, Nucléaire, OGM, Ours, Pédagogie, Piétons, Pollution hertzienne, Risques industriels, Santé, Transports, Urbanisme,.....